

## ONCOMFORT

La start-up belge veut remplacer la narcose par la réalité virtuelle  
*Matthieu Van Steenkiste le 13/08/18*

Combattre la douleur sans avoir à recourir à des médicaments lourds. Couper sans amener un patient sous anesthésie complète. C'est possible, cela prouve la start-up belge Oncomfort, en utilisant la réalité virtuelle et les techniques psychologiques.

### **Pour commencer : pourquoi devrions-nous essayer d'éviter les médicaments et la narcose ?**

Diane Jooris, fondatrice d'Oncomfort, explique :

« Après une opération sous anesthésie, la récupération prend plus de temps et vous devez souvent prendre beaucoup de médicaments, ce qui entraîne également les effets secondaires nécessaires, si vous essayez d'éviter cela.

Diane Jooris a eu l'idée quand elle a accompagné sa soeur, une patiente souffrant de douleur. "En tant que psychologue, je connaissais l'hypnose clinique et j'ai remarqué que ces techniques l'avaient aidée dans sa thérapie, où j'ai réalisé qu'il existait une solution pour aider les gens à mieux faire face ou à souffrir ou mettre un thérapeute dans chaque salle d'opération, alors j'ai dû trouver un moyen de rendre l'hypnose accessible d'une manière différente. "

### **Entrez dans la réalité virtuelle.**

Oncomfort a développé un moyen de faire entrer un patient dans un monde différent avec son propre logiciel et son matériel existant, loin de la douleur.

### **Donc, vous vous coupez, sans anesthésie, mais vous ne le ressentez toujours pas ?**

"Exactement", acquiesce Diane Jooris, "bien que l'anesthésie locale ou régionale puisse encore être impliquée, mais c'est déjà une réduction complète de ce qui est autrement utilisé en anesthésie." Le patient voit un film devant ses yeux en apportant un monde différent, qui le fait se détendre, une voix-off l'accompagne tout au long du processus, et nous avons maintenant notre produit disponible en **neuf langues**, car cela fonctionne mieux lorsque vous en faites l'expérience dans votre langue maternelle. "

Le matériel vend Oncomfort au prix d'achat. "Notre modèle d'entreprise n'est pas là", déclare Diane Jooris. "Il s'agit du logiciel que nous vendons à travers un modèle de licence et des services associés, tels qu'un bureau de support technique, mais également un bureau clinique où vous pouvez obtenir des questions médicales sur le produit."

## **Projets d'essais en Belgique et en France**

À la fin de l'année dernière, Oncomfort a été lancé commercialement et des projets de test ont été mis en place dans des centres médicaux tels que Maria Middelaers à Gand, notamment en France et en Belgique.

## **Maintenant, l'accent est mis sur la croissance future.**

"Nous sommes également convaincus que nos clients sont nos meilleurs vendeurs", déclare Diane Jooris. "Les médecins qui utilisent Oncomfort en parlent aux collègues et cela les amène à nous contacter."

## **Les ambitions sont-elles mondiales ?**

« À long terme, bien sûr, mais après avoir ouvert un bureau aux États-Unis, nous serions revenus en Belgique, mais nous voulons d'abord avoir un pied ferme dans plusieurs pays européens, mais nous aimerions certainement revenir à Amérique. " Jooris a créé Oncomfort avec ses propres moyens et a rapidement gagné 1 million d'euros auprès de ses amis, de sa famille et de ses connaissances. "Maintenant, nous voulons conclure un nouveau tour de table en septembre, mais il est encore trop tôt pour le capital-risque, ce qui se produit en 2019."

[http://m.datanews.knack.be/ict/start-ups/belgische-start-up-wil-narcose-vervangen-door-virtual-reality/article-normal-1184237.html?utm\\_campaign=Echobox&utm\\_medium=social\\_knack&utm\\_source=Facebook#Echobox=1534162944](http://m.datanews.knack.be/ict/start-ups/belgische-start-up-wil-narcose-vervangen-door-virtual-reality/article-normal-1184237.html?utm_campaign=Echobox&utm_medium=social_knack&utm_source=Facebook#Echobox=1534162944)